

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél. 39.17.51

Maart 1954

— 3 —

Mars 1954

LES MEDAILLES SATIRIQUES HOLLANDAISES DIRIGÉES CONTRE LOUIS XIV (1668-1684) (suite)

La diplomatie de Louis XIV fut vraiment perfide. Il a écrit dans ses Mémoires cet avis à son fils que « les paroles des traités » ressemblent aux « compliments » qui se font dans le monde, et n'ont qu'une signification bien au-dessous de ce qu'elles sonnent ». La raison d'État a poussé plus d'une fois le Roi à transgresser des traités portant sa signature.

Le « vengeur des rois » soutenait des révoltés contre les souverains en Sicile, en Hongrie et en Transylvanie. Le Roi Très-Chrétien était en rapport avec les Turcs. Son orgueil était incommensurable et se manifesta par des statues, des peintures, des arcs de triomphe, des séries de médailles, des cérémonies comme les excuses de l'Espagne, de Rome et de Gênes et enfin par des actes extraordinaires, comme de déclarer la guerre à la Hollande sans daigner donner d'autre raison que la mauvaise satisfaction qu'il avait de la conduite des Etats-Généraux.

Toute une littérature de pamphlets contre la France se répandit en Europe. Elle est comme résumée par des paroles de Leibniz, dans le « Mars Christianissimus », qui parut à Cologne en 1684.

« Dès l'année 1672, écrit le philosophe, il a été résolu en France que le Roi n'aurait plus besoin à l'avenir de rendre raison au monde de ses entreprises, comme ses ancêtres ou les autres potentats avaient toujours tâché de faire ».

Leibniz représentait à la France qu'elle n'avait pas besoin de faire la guerre pour être la maîtresse du monde, car « la seule tranquillité suffirait pour que ses voisins fussent affaiblis, et pour que les richesses de ses habitants fussent démesurément accrues ». Le philosophe conseillait aux Français d'employer leurs armes à des conquêtes qui valussent la peine d'être faites, comme celle de l'Amérique, si facile, disait-il, ou bien de l'Égypte, ou bien de l'Empire ottoman. Par la conquête de l'Amérique, Louis XIV aurait achevé la ruine de l'Espagne. Maître de l'Égypte et des routes du Levant, il « eût dompté la Hollande ». Conquérir l'Empire ottoman, « c'était là le moyen le plus glorieux et le plus utile pour se précautionner contre l'Empereur et de mortifier les ennemis de la France ». « La conquête d'une belle et grande partie de la terre habitée valait mieux, ce semble, que les misérables chicanes du côté des Pays-Bas et du Rhin pour quelques villes ou bailliages ».

Leibniz revient à plusieurs reprises sur la petitesse et l'inutilité des conquêtes en Europe. Il trouve que c'est très vieux jeu de vouloir renverser les familles régnantes et les empires affermis; « c'est une entreprise insensée et contraire à la présente réalité des choses ». Il disait encore : « Si la France devient maîtresse sur mer, elle sera souveraine absolue ».

S'il est vrai que la France seule « était capable de travailler à de si grandes choses, comme dit Leibniz, il n'est pas certain qu'elle y aurait réussi. Les propos du philosophe restèrent évidemment sans conséquence pratique.

On trouvera un portrait de Koenraad van Beuningen, gravé par J. van Loo en 1668, dans *Vaderlandsche Historie, vervattende de Geschiedenissen der Vereenigde Nederlanden, inzonderheid die van Holland, van de vroegste tijden af*. T.XV. Amsterdam, 1756, entre les pages 204 et 205.

Sur le règne de Louis XIV, on peut consulter : VOLTAIRE. Le siècle de Louis XIV; les Mémoires de Saint-Simon; le vol. V de la Cambridge Modern History « The Age of Louis XIV »; les Mémoires de Louis XIV pour l'instruction du dauphin, 2 vol. publiés par Dreyss; Ernest LA-VISSE, Histoire de France, t.VII, Paris 1907; l'excellente synthèse de Louis André, Louis XIV et l'Europe, dans la collection « L'Évolution de l'Humanité », n° 64.

FIN

F. BAILLION.

L'ATELIER MONÉTAIRE D'ANVERS

Les débuts de l'histoire d'Anvers sont obscurs. Les meilleurs auteurs ne sont pas encore parvenus à faire la clarté sur ce point. On peut cependant affirmer que l'emplacement favorable à la navigation où s'élève aujourd'hui Anvers, fut peuplé à une époque fort ancienne.

Sous les Mérovingiens, on note un développement considérable de l'agglomération.

La plus ancienne monnaie d'Anvers est un triens du monétaire Chrodisillus avec l'inscription ANDERPVS, pièce découverte par M. P. Cuyper van Velthoven.

Les rois carolingiens réduisirent de beaucoup le nombre des ateliers créés par leurs prédécesseurs. Ils ne paraissent pas avoir frappé monnaie à Anvers.

Au début du XI^e siècle, l'empereur Henri II créa le marquisat d'Anvers et le transmit à Gothelon, un des plus jeunes fils de Godefroid de Verdun (1024-1044). Henri III donna la ville en 1044 au duc Godefroid le Barbu, de Lotharingie et l'accorda ensuite au fils du comte de Flandre, Baudouin V. Baudouin s'étant joint au duc Godefroid en révolte, Anvers fut donné au duc Frédéric de Basse-Lotharingie. Plus tard, le marquisat passa à Godefroid le Bossu (1069-76), à Godefroid de Bouillon (1088-1100), à Henri de Limbourg (1101-1106) et passa enfin aux comtes de Louvain. Depuis le XII^e siècle, Anvers fut réuni au Brabant.

Vers la fin du XI^e siècle ou au début du XII^e, on trouve un type, qui dérive du temple carolingien. Les colonnes du temple sont surmontées du mot CIVITAS. On voit un fronton avec la croix; l'inscription se lit : AN TV ER PIS ou ANT VERPEN SIS; celle du revers : LODOV.. ou HENRIC... Quelques numismates ont vu là les noms de Louis l'Enfant (900-911) et d'Henri I l'Oiseleur (918-936). On considère maintenant les pièces avec HENRICVS comme d'Henri II le Saint (1002-1024) et celles avec LODOVICVS comme une immobilisation du type de Louis le Débonnaire, première manifestation d'un monnayage féodal, après l'institution du marquisat d'Anvers. La plupart de ces deniers sont très mal frappés. On rencontre de nombreuses variétés de ces pièces avec des légendes embrouillées ou rétrogrades et avec des noms d'empereurs illisibles. Ce sont les plus anciennes monnaies seigneuriales d'Anvers. On a proposé de lire MONETA au lieu de CIVITAS, mais il semble que cette lecture soit erronée.

Le denier de Gothelon pour Anvers (DANNENBERG, Die deutschen Münzen der Sächsischen und Fränkischen Kaiserzeit, II, p. 559, n° 1440) est un faux. Au droit, on voit une main et l'inscription : x GOZILOCOME. Le revers porte une croix et + ANTVVERPVS.

Les deniers des différents Godefroid (1096-1190) portant au revers un bâtiment à trois tours sur un arc proviennent vraisemblablement de l'atelier d'Anvers. Plus tard, les deniers avec la tour, accompagnée de deux tours plus petites, appartiennent à l'époque des Henri (1190-1261).

A partir de Jean I le Victorieux (1268-1294) nous disposons de bases plus solides pour l'histoire de la monnaie d'Anvers. Ce duc a fait frapper à Anvers des deniers avec l'écu au lion et A-N-T-W ainsi que des doubles tiers de gros ou des doubles esterlins aux lions. Ces monnaies sont les premières grosses monnaies de Brabant.

A suivre

F. BAILLION.

LE COIN DU COLLECTIONNEUR HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Liste de M. DRESSE de LEBIOLES, 134, avenue Fr. Roosevelt, BRUXELLES (Belgique). Possède les cinq derniers tomes (correspondant aux cinq dernières années) de la Revue Belge de Numismatique et de Sigillographie (Bruxelles). Prière de m'écrire en mentionnant le prix offert. Possède également 2 volumes du catalogue de la collection Weber (parus à Londres 1925 et 1926), à savoir le tome III, première partie avec son tome correspondant de planches. (monnaies grecques).

Liste de M. BLUMOWITCH, 16, rue Vaubecour, LYON 2^e (France). Recherche en monnaies françaises : 10 centimes en bronze (type O. DUPUIS) 1921 - 5 centimes 1929 en cupro-nickel - 25 centimes 1934 et 1938 en cupro-nickel (date sans points) - 1 franc 1928 Chambre de Commerce bronze aluminium - 5 francs 1939 nickel - 20 centimes RF 1945 B, 1946 C (lettre sous le trou) - 10 centimes RF 1946 (sans lettre) et 1946 C. Ces quatre dernières pièces sont en zinc.

Achat ou échange avec variétés depuis 1914.
Liste de M. CLAITTE, PONTCHARRA S/TURDINE (Rhône-France) Recherche belles monnaies ainsi que jetons flamands. J'envoie sur demande liste de doubles.

LIBRES PROPOS SUR LE CATALOGUE DE MONNAIES DE FRANCE ET COLONIES DE 1942 A NOS JOURS

Ce catalogue a été établi suivant les données reçues des Monnaies de Paris et Beaumont-le-Roger, suivant différents renseignements qui me furent obligeamment communiqués par des membres et enfin suivant ma propre collection.

Cependant, la parution des fascicules soulève encore des discussions qui ne peuvent qu'apporter à l'ouvrage un profit certain.

C'est ainsi que je reçois une lettre de Monsieur BLUMOWITCH de Lyon :

« J'ai vu paraître avec intérêt la suite de votre catalogue dans le bulletin de novembre de l'Alliance et je voudrais vous faire part de quelques remarques au sujet des frappes « RF » de 1944.

« Une fois de plus, les renseignements de la Monnaie se révèlent imprécis. Vérification faite dans ma collection - et je contrôle toujours la circulation métallique - je n'ai jamais vu les numéros 85 - 86 - 88 - 91 et 92 (page 9). Cela pourrait se concevoir pour les numéros 85 ou 91, dont la quantité est très faible. Mais je crains que les lettres d'atelier, dans le désordre de la Libération, n'aient pas été utilisées aussitôt pour les nouvelles émissions; je ne connais que 2 F., 1 Fr., 50 c. RF sans lettre et 1 F. lettre C RF pour 1944 ».

Je demande donc instamment aux membres que la question intéresse, et je présume qu'ils sont nombreux, de bien vouloir m'écrire leurs réflexions à ce sujet, et principalement s'ils possèdent dans leur collection les monnaies précitées.

D'autre part, si des membres possédaient des monnaies, essais ou variétés non mentionnés dans le catalogue, je leur serais profondément reconnaissant de bien vouloir m'en communiquer la description et si possible le frottis. Je les en remercie d'avance.

R. DE MARTELAERE.

ERRATUM AU CATALOGUE

Page 10 : numéros 96-97 et 98 : bronze-aluminium au lieu de bronze-nickel.

Page 13 : numéros 134-135 et 136 : bronze-aluminium au lieu de bronze-nickel.

UN PRETENDANT: HENRI V

Je me fais un plaisir de vous communiquer quelques notes prises à l'occasion de la lecture d'un article intéressant la numismatique, paru dans le n° 46 de la revue « Miroir de l'Histoire » de novembre 1953.

Cet article lève le voile sur l'identité du graveur des pièces à l'effigie d'Henri V.

L'auteur — Monsieur Henri PONCET — retrace avec verve que c'est son arrière-grand-père — Mr. Marius PENIN — qui par fidélité aveugle à la cause du Comte de Chambord s'est fait, par anticipation, le (faux) monnayeur de son Monarque.

C'est à Barjols, dans l'actuel Var, dans un ancien rendez-vous de chasse du Roi René encore si populaire en Provence et dans les années suivant notre défaite de 1871 que le « graveur inconnu », le légitimiste à tous crins, Marius PENIN monta de toutes pièces un embryon d'atelier de gravure, un four et un balancier.

Voici, d'après l'article en question les caractéristiques des pièces émises par cet ennemi juré de « l'usurpateur », de la « gueuse » et de la « canaille ».

« A l'avant, bien entendu, la tête du Comte de Chambord avec ses cheveux longs, légèrement ondulés, sa barbe à la Henri IV, et en exergue HENRI V ROI DE FRANCE. Au revers, entre deux tiges d'olivier, un écu allongé à la manière ancienne, aux armes de France, surmonté du casque et de la couronne royale ».

Monsieur Henri Poncet donne quelques indications sur les quantités émises de ce qui auraient pu être des « louis », des écus de 5 francs, des pièces de deux et de un francs de l'exilé de Frohsdorf redevenu le Souverain bien-aimé sans son intransigeance qui — mais ceci est une autre question — reste une des grandes énigmes de l'Histoire.

Je serai bien heureux si quelques petits cartons de nos amis portant la mention « graveur inconnu » pouvaient à l'occasion s'honorer d'une rature pour sortir de l'anonymat et de l'oubli le nom de ce fidèle et fanatique légitimiste : Marius PENIN.

B. HELMER.

PIECES INEDITES

Nous recevons de Monsieur Jean MAUREAU d'Avignon, le frottis d'une pièce qui lui est inconnue. Il s'agit d'une pièce constitutionnelle de Louis XVI.

Avers : Buste nu du Roi à gauche. Chevelure longue. Légende circulaire : LOUIS XVI ROI DES FRANCAIS.

Revers : Dans une guirlande circulaire : LA - NATION - LA LOI - ET LE ROI. Cette pièce est-elle un essai ou une médaille?

DE NIEUWE MUNTEN VAN KONINGIN ELISABETH II

EEN EN ANDER OVER DE ONTWERPEN.

De ingediende ontwerpen werden aan de Koninklijke Commissie van Advies ter goedkeuring aangeboden. Deze commissie bestond uit de volgende personaliteiten : Zijne Koninklijke Hoogheid, de Hertog van Edinburgh, Erevoorzitter; L.L.H. Thompson, Hoofdafgevaardigde van de Koninklijke Munt, Voorzitter; Sir George Bellew, Meester van de Koninklijke Eretekens; Sir Kenneth Clark, lid van de Commissie van Schone Kunsten; Sir William Reid Dick; Stephen Gooden; P.H. Jowett, voorheen Hoofd van het Koninklijk College van Schone Kunsten; Sir Robert Knox; Gilbert Ledward; Sir James Gow Mann, Beheerder van de Wallace-verzameling; Sir Owen Morshead, boekhouder van de Koningin op het kasteel van Windsor; E.S.C. Robinson, voorheen Conservator van de Munten en Medaliën van het British Museum; James Woodford en H.C. Stride, secretaris van de Koninklijke Munt.

*

Deze Koninklijke Commissie van Advies kwam zesmaal bijeen om de ingezonden ontwerpen te bestuderen alvorens zij haar keus bepaalde. De modellen werden de commissieleden voorgelegd zonder vermelding van de namen van de ontwerpers.

Niet minder dan 17 kunstenaars zonden een ontwerp in voor de afbeelding van het ongekroonde borstbeeld van de koningin. Dat van Mevrouw Gillick werd verkozen. Van de andere kant kwamen 12 ontwerpen toe (van 12 kunstenaars) voor de afbeelding van het gekroonde borstbeeld. Hiervan werd het ontwerp van Cecil Thomas gekozen. Beide kunstenaars hadden het bijzonder voorrecht dat Hare Majesteit voor hen heeft willen poseren.

De munten met het gekroonde borstbeeld van de Koningin zijn voor de Engelsche koloniale gebieden, waarvan de behoefte op 153 miljoen kwam in 1951 of 40 % van de totale uitgifte van de Engelse munten.

*

Een groot aantal ontwerpen voor de keerzijden van deze munten werd ingezonden, waarvan vele penekeningen. Zij werden alle met de meeste aandacht bestudeerd en de leden van de commissie bezochten herhaaldelijk de Koninklijke Munt, waar deze tekeningen tentoongesteld waren. Veel ontwerpen moesten om technische redenen geweigerd worden. Ten huidige dagen komen geen modellen van pas, althans niet voor grote oplagen, waarvan de matrijzen te zware druk vereisen, daar dit een dikwijls vernieuwen van de matrijzen eist.

Het was ook niet mogelijk een ontwerp voor al de keerzijden aan één artist toe te vertrouwen. De voorstelling van de keerzijde van de halve-crown, de florin (2 shilling) en de six-pence werd geleverd door E.C. Fuller en werd gemodelleerd door Cecil Thomas, terwijl de tekeningen voor de beide shillings en de three-pence geleverd werden door W. Gardner.

*

BESCHRIJVING DER MUNTEN.

Het kroningsstuk van 5 shilling (de crown) : De voorzijde stelt de Koningin voor te paard gezeten in de uniform van kolonel van de Grenadier Guards. De ontwerper, Gilbert Ledward, koos deze poze naar een schets door hem gemaakt van Hare Majesteit tijdens de schouwing van de troepen op 5 Juni 1952. Hij ondernam de moeilijke taak het ruiterbeeld in perspectief voor te stellen. Sinds Karel I (1625-1649) was in Engeland geen koning meer afgebeeld, te paard gezeten, op muntstukken. Een ruiterbeeld vinden we wel tijdens de regeringen van Edward VI en James I. Het waren zuiver profiel-voorstellingen naar rechts gericht, terwijl het nieuwe stuk van 1953 de Koningin voorstelt te paard naar links stappend. Deze voorzijde draagt volgend opschrift

in cirkel bij de rand : ELIZABETH.FIDEL.GRATIA.BRITT OMN.
REGINA.FIDEL.DEFENSOR en onder tussen twee rozen : FIVE
SHILLINGS.

In de rand geslagen zien en lezen we : +FAITH AND TRUTH I
WILL BEAR UNTO YOU (geloof en waarheid zal ik in U brengen), naar
de eed van trouw uitgesproken tijdens de kroningsplechtigheid.

De samenstelling van de motieven van de keerzijde was het werk
van de E.C. Fuller en werd gemodelleerd door Cecil Thomas. De mooie
en evenwichtige vlakvulling stelt de vier delen van het koninklijk wapen
voor : vier schilden in kruisvorm opgesteld. Tussen deze wapenschilden
zijn de zinnebeelden van de vier delen van het Britse Rijk afgebeeld
een dubbele roos, voor Engeland; de distelbloem, voor Schotland; de
preiplant, voor het Land van Wales en het klaverblad, voor Ierland.
In het midden bevindt zich de koninklijke kroon.

Op 31 December 1952 gaf het secretariaat van de Schatkist orders
tot het slaan van 3.750.000 crowns. Enige maanden later kreeg de Ko-
ninklijke Munt de toelating tot het slaan van een bijkomend aantal
stukken gezien de grote navraag. Er werden er nog 1.000.000 bijgeslagen.
In geen geval mocht de oplage de vier miljoen overschrijden. De
Koninklijke Munt gelastte de banken met de verdeling onder het publiek.
De eerste kroningsstukken werden verkocht in Mei 1953.

(vervolgt)

Gilbert BRISSINCK.

VALSMUNTERIJ

Schrik van de Muntenverzamelaars
(Vervolg 4)

BEROEMDE VALSMUNTERS (Vervolg)

De valse munten, door hem geslagen zijn niet te tellen en velen zijn,
zelfs door de grootste muntenkenners, niet van de originelen te onderschei-
den. In veel beroemde verzamelingen bevinden zich één of meer van deze
vervalsingen. Becker wou de verzamelaars in de gelegenheid stellen de
ontbrekende stukken in hun reeks — de zeldzame en dure dus — op 'n
redelijke manier aan te vullen. Zijn baantje moet echter niet zo winst-
gevend geweest zijn, vermits hij op 11 April 1830 te Offenbach in armoe
stierf. Alvorens voor goed de ogen te sluiten, en vermoedelijk ook om
zich enigzins te rehabiliteren liet hij 'n lijst na waarop hij zorgvuldig had
aangetekend welke munten door hem werden nagemaakt, alsook 'n hele
reeks matrijzen.

Grote musea bezitten loden reproducties van Becker's beruchtste
stukken. Velen ervan zijn tentoongesteld te Milaan in het Sforza kasteel,
waar ze ter studie liggen met ernaast de oorspronkelijke gouden en
bronzen munten en medailles. In het zelfde muntencabinet van voor-
noemd Sforza kasteel bewaart men 29 lemen gietvormen geschikt voor
het gieten van Keizerlijke munten uit de 3^e eeuw. Ze werden begin 1700
te Lyon opgedolven.

Nog 'n ander getuigenis van valsmunterij in Italië vond men in 1850
toen men drie halfgesmolten munten opgroef, die nog vastkleefden aan
de valse matrijzen of gietvormen.

Ten huidige dagen worden in de valsmunterij alle moderne methoden
toegepast o.m.galvanoplastiek. Onfeilbaar werkt het niet en daaren-
boven zijn het technisch personeel van de openbare verzamelingen, na
zoveel bittere ervaringen, dubbel op hun hoede.

Ook worden soms studiemodellen bedrieglijk verhandeld. Het British
Museum levert aan studenten en onderwijsinstellingen galvano's van
oude Grieken en Romeinen. Deze stukken dragen op de rand 'n R; on-
eerlijke verhandelaars slijpen die letter weg alvorens de stukken te ver-
kopen.

'n Zeer handig trukje bij het verhandelen van nagemaakte stukken
wordt wel eens toegepast in historische plaatsen en ruïnen. Minderwaar-
dige oude stukken worden samen met vervalsten ingegraven. Voor 'n
« bekwame » gids is 't 'n kleinigheidje de rijke, zoekende toeristen te
helpen en te leiden naar de schatplaats. Welk rijk man gunt niet 'n konink-
lijke vergoeding bij zo'n oudheidkundige ontdekking, die door het zwijgen
van de gids zijn eigendom zal worden?

BIBLIOGRAPHIE (1^e Deel)

Zoals in het begin van deze studie beloofd, laten wij hier voor de geïnter-
esseerde lezers een uitgebreide lijst volgen van boeken en artikelen,
waarin over dit boeiend onderwerp gehandeld wordt :

1. Rapport du Commissaire des Monnaies au Ministre des Finances et
des Travaux Publics (verscheen vanaf 1900 tot en met 1928 te Brus-
sel, - deze verslagen zijn niet in de handel).
2. Moderne Fälschungen Deutscher Renaissance Medaillen.
Max Bernhart-München, - verscheen in « Numismatik » - München -
1932/33.
3. Counterfeiting in colonial Pennsylvania.
Harold E. Gillingham, - uitgave van « The American Numismatic
Society » - N° 86 van de reeks « Numismatic Monographs » - New
York - 1939.
4. Procès verbaux des séances de la Société Française de Numisma-
tique. Paris - 1900 (daarin is spraak van valse Louis (XVI) te Nurn-
berg nagemaakt in 1793).
5. Contrefaçon du demi-daaldre Philipus au différent de Tournai.
M.H. (Marcel Hoc) in « Revue Belge de Numismatique et de Sigilo-
graphie » - 1^e en 2^e aflevering van het jaar 1925.
6. Medaillen und Plaketten.
Dr. M. Bernhart - Berlin - 1911 (blz. 65/69 over « Fälschungen »).
7. Fabrication des fausses monnaies d'Espagne par la Ligue en 1589.
A. Blanchet - verschenen in 1906.
8. Die betrügerische Goldmacher am Hofe des Herzogs Julius von
Braunschweig.
Rhamm - gedrukt in 1883 (niet in de handel).
9. Münzkunde mit besonderen Rücksicht auf das Oesterreichische
Kaisershof nebst Darstellung der Verfälschung der Münzen und des
Papiergeldes und der Mittel falsches Geld zu erkennen (mit 3 Münz-
tafeln + 1 Tabel) J. Schrotter - 1861.
10. La première tentative d'émission fiduciaire en France. Etude sur les
billets de monnaies du trésor royal à la fin du règne de Louis XV.
A. Seligman - 1928.
11. Ein falscher campanischer Barren nebst andere Fälsis.
Haeblerlin E.J. - verschenen zonder jaar- of plaatsaanduiding.
12. Dictionnaire des Monnaies.
E. Audugé - Paris - 1925 (bizaroer belangrijk voor vervalsing van
bankbiljetten; - ten dienste van banken, wisselkantoren, enz.).
13. Les fausses piastres de Birmingham.
P. Bordeaux - Paris - 1905.

(vervolgt)

PITROORS P.F.J.

ZEER BELANGRIJK BERICHT

Het maandblad van April zal beslist het laatste zijn, dat
wij nog verzenden zullen aan de leden, die hun bijdrage
voor 1954 nog niet gestort hebben. Wilt U het volgend num-
mer nog ontvangen zorg er dan voor dat wij spoedig in
het bezit zijn van U'w lidgeld voor dit jaar!

NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

ANTWERPEN.

Op 9 Januari greep de eerste bijeenkomst van het jaar plaats in een gezellige vergaderzaal van het café «DE WITTE LEEUW», Frankrijklei 4. Niettegenstaande het slechte weder en de verandering van datum en van lokaal was de opkomst der leden meer dan bevredigend en noteerden wij de aanwezigheid van de H. BAILLON, BOGAERTS, DE BACKER, DE BOUVER, de MARTELAERE, de RUIJTER, ENGELS, HERSSENS, MERTENS, MORIN, PITTOORS, SCHELLES, SUETENS, Taelman, THEYS, THIRION, VAN ALSENOY, VANBAEDEN VAN DER VEKEN, VAN ROMPAEY en VOSSAERT. De Heer PUSKAS had zich laten verontschuldigen en de Heer KESTELOOT werd als belangstellende geïntroduceerd.

Met het wisselen van vele wensen voor het nieuwe jaar, werd dit hier in de beste atmosfeer ingezet. De Heer MERTENS verstrekke eerst een reeks inlichtingen van administratieve en organisatorische aard en stelde dan de spreker van deze maand voor. De Heer BAILLON, Adjunct-Conservator van het Penningkabinet te Brussel, voerde het woord over *Conrad Bloc*, de beroemde Antwerpse medailleur en tijdgenoot van Steven van Herwijck en Jacob Jonghelink.

Na de levensloop van deze begaafde kunstenaar geschetst te hebben besprak hij zijn voornaamste werken en gaf daarbij tal van belangwekkende details over de personen, op de medailles voorgesteld. Ter illustratie van zijn spreekbeurt toonde de Heer BAILLON een mooie reeks zeer duidelijke modellen in plaaster van deze medailles, die in ons nationaal penningkabinet berusten. Hij trok hierbij de aandacht op de eenvoudige, natuurgetrouwe en toch sierlijke weergave van de afgebeelde personages als Philips II, Albrecht en Isabella, Willem van Nassau, Hendrik IV en andere groten uit die tijd. Zo kregen de aanwezigen een zeer goed overzicht van het oeuvre van *Conrad Bloc*. Zij dankten dan ook met een warm applaus de eminente spreker voor zijn leerzame uiteenzetting.

Nadat de Heer HERSENS, Voorzitter van het Genootschap, nog even de aandacht had gevraagd voor een zeer merkwaardige herinneringsmedaille, werd de bijeenkomst als gewoonlijk besloten met een druk ruilen van stukken en gedachten.

Ter herinnering herhalen wij dat de Afdeling Antwerpen regelmatig bijeenkomt op iedere 2e Zaterdag der maand te 15 uur stipt in bovengenoemd lokaal. Wij hopen dat nog meer leden deze vergaderingen zullen komen bijwonen. Er is altijd wat te zien, te leren en te ruilen!

ALGEMENE VERGADERING 1954

Wij herinneren nogmaals aan al onze leden dat de Algemene Vergadering voor het jaar 1954 plaats zal grijpen op Zaterdag, 27 Maart te 16 uur zeer stipt in de vergaderzaal van het Café «Au Renard», Grote Markt 7 te Brussel.

Er worden voor deze belangrijke bijeenkomst geen uitnodigingen verzonden. Dit bericht geldt als dusdanig. Naast de afhandeling van de bestuurlijke agenda zal er een spreekbeurt gehouden worden door de Heer BAILLON, Adjunct-Conservator van het Penningkabinet te Brussel, over «MONNAIES OBSIDIONALES». Daarna zal er nog ruim gelegenheid tot ruilen blijven.

Wij verwachten er vele leden uit alle gewesten van het land en zullen ook deze van over de grenzen zeer gaarne zien opdagen.

Het Comité